Au temps du lavoir

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2011)**

Heft 28

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831994

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PUB

geo-découverte voyages

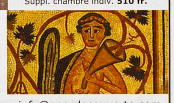
Circuits guidés
en petit groupe francophone

NAPLES
A la saison des crèches
6 - 11 décembre
2 000 fr. par pers.
Ch. double, demi-pension, vol TTC
Suppl. chambre indiv. **225 fr.**

ETHIOPIE MILLENAIRE
5 - 20 novembre
18 novembre - 3 décembre
26 décembre - 8 janvier
dès **5 360 fr.** par pers.
Ch. double, pension complète, vol TTC
Suppl. chambre indiv. **450 fr.**

EGYPTE
Les temples sauvés des eaux
20 - 30 janvier 2012
3 270 fr. par pers.
Ch. double, pension complète, vol TTC
Suppl. chambre indiv. **510 fr.**

JORDANIE
Entre sites et nature
09 - 19 mars 2012
dès **3 855 fr.** par pers.
Ch. double, pension complète, vol TTC
Suppl. chambre indiv. **790 fr.**



www.geo-decouverte.com info@geo-decouverte.com

Rue du Cendrier 12-14
1211 GENEVE 1
Tél.: +41 22 716 30 00

Av. de la Gare 6
1003 LAUSANNE
Tél.: +41 21 321 47 37

LE CAMBODGE ET L'ART KHMER

Ce circuit vous fera découvrir autant les vestiges archéologiques que la vie quotidienne et l'histoire récente de ce pays. Avec guide-conférencier dès Genève.

Du 15 au 29 février 2012

Prix 3875 fr. par personne comprenant:

Vols Air France dès Genève, taxes d'aéroport incluses ; treize nuits en hôtels de cat. 3 et 4* ; la pension complète ; toutes les visites et déplacements ; les services d'un guide-conférencier dès Genève et l'intervention ponctuelle de spécialistes.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
Histoire & Voyages, 11 rue Haldimand, CP 340
1000 Lausanne 22 – Tél 021.351.27.25 – Fax 021.320.41.06
info@histoire-et-voyages.ch – www.histoire-et-voyages.ch

Le Club
Des peines, des joies et quelques crêpages de chignon... Billets à gagner en page 86.

Au temps du lavoir

C'est une pièce bouleversante que le Théâtre de Vevey présente. Elle réunit douze lavandières... à l'aube de la Première Guerre mondiale.

«On se dirait dans un film d'époque. C'est vraiment un spectacle hors normes, le tout évoquant la condition féminine en 1914, juste avant la Première Guerre mondiale.»

Près de vingt ans après l'avoir découverte de ses propres yeux, Josée Zenger n'a rien oublié de cette pièce événementielle. Et c'est bien le mot qui convient, poursuit l'adjointe à la direction du Théâtre de Vevey. Créé en 1986 à Amiens puis en Avignon, *Le Lavoir* a fait le tour du monde. Il a été traduit et joué en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, dans les pays nordiques, en Amérique du Sud, en Turquie, en Israël, et même en Chine!

Comme un tableau de Delacroix

Un destin incroyable pour une pièce qui conte une réunion de femmes autour d'un lavoir en Picardie. Des femmes qui se retrouvent le temps d'une lessive, au coude à coude. Elles évoquent les petites choses de la vie, la pluie, le beau temps et les derniers ragots. Il y a de la joie, des rires, de l'émotion, des éclaboussures et même quelques crêpages de chignon. Bref, une cérémonie du «laver-plus-blanc» qu'on aurait pu situer sans doute dans plein d'autres pays, à pareille époque. Un instantané du quotidien en ces temps troublés, quelques heures avant que le monde ne bascule dans la folie de la Grande Guerre.

Cette scène du Lavoir se déroule en effet le 2 août. Quelques semaines plus tôt, l'archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, a été assassiné à Sarajevo par des nationalistes serbes. En représailles, Vienne déclare la guerre à la Serbie un mois plus tard. Et toute l'Europe va plonger dans l'horreur: le 3 août, précisément, l'Allemagne entre en conflit avec la France. Le jour du lavoir prend une autre dimension. Les propos, même les plus futiles, deviennent soudainement graves, on devine qu'ils sont peut-être prononcés pour déjouer le malheur. Et l'origine de ces lavandières prend également de l'importance, on prête l'oreille différemment à la doyenne de l'assemblée, à l'émigrée juive polonaise ou à l'ouvrière syndicaliste.

Coécrit par un homme et une femme, *Le Lavoir* évoque l'inégalité entre les sexes, un thème encore universel de nos jours. Cela ne suffit toutefois pas à expliquer le succès planétaire de cette pièce. La mise en scène et l'authenticité de ce spectacle y sont aussi pour beaucoup. «Il y a un véritable lavoir avec de l'eau sur scène, précise Josée Wenger, et les lumières, ainsi que les costumes, contribuent à illuminer totalement l'ensemble. A tel point que selon le quotidien français *Le Monde*, les spectateurs ont l'illusion de se trouver devant un tableau de Delacroix. Où l'on chante aussi, accompagné par des instruments peu communs comme le hang, un instrument à percussions inventé par deux Suisses en 2000. Un choix qui coulait de source pour la metteuse en scène Brigitte Damiens, puisque «le son de cet instrument en forme de soucoupe volante est celui de l'eau». **J.-M. R.**

Le Lavoir au Théâtre de Vevey, mardi 11 octobre 19 h 30.

LES RAYMONDISES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents, il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

Il suffit!

Habiter comme moi au Paradis a ses avantages, j'en conviens, mais cela comporte aussi des désavantages. Par exemple, l'acheminement du courrier. Je suis abonné à un magazine que je trouve super et qui devrait en principe me parvenir chaque mois. Mais voilà… Les turbulences dues au changement climatique font que ma nourriture spirituelle ne me parvient que de 7 en 14. Je me ronge les ailes dans cette attente. J'en suis réduit à imaginer le contenu du prochain numéro. Mais je m'aperçois que j'ai oublié de vous dire qu'il s'agit de *Générations Plus*, un mensuel sérieux, didactique et éclectique. J'en suis ravi.

Comment je vois le prochain numéro?

En couverture, un bel homme, un vrai, par exemple Christian Constantin. Toujours le sourire, toujours content, une vraie joie de vivre. En page 3, je lis toujours le billet d'Edith Orial. Je pense être le seul, mais comme c'est une copine…

Et puis, il y a les reportages où je ne suis jamais déçu, qu'ils soient signés J-A.L., Sandrine, Anne ou J-M.R. Le reportage des Rabaey en route pour Compostelle m'avait bien plu. Je verrais bien aussi Blocher en pèlerinage à La Mecque, cela pourrait être intéressant.

Le regard de Jacques Salomé, je ne le lis jamais. Il ne fait qu'expliquer ce que nous vivons ici au ciel et ça je connais.

Par contre, une qui m'étonne et chez qui je ne vois jamais ce qu'elle va encore inventer, c'est Antoinette L. qui étale son érudition en sexualité. Sa photo nous montre une exquise jeune femme de 30 ans et ses conseils sont le reflet de la maturité d'un sage de 80 ans. Elle est sûrement en connexion directe avec Socrate ou Aristote qui habitent le nuage d'à côté…

Et puis je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'anticiper sur les «Raymondises». Il y a là un effort méritoire pour essayer de vous dérider, vous qui êtes plongés dans les doctes reportages ou des pubs toutes les plus exaltantes les unes que les autres. Mais à chaque numéro, je me plante, l'auteur semble échapper à toute logique et les frontières de l'incongruité sont atteintes.

La liberté de presse a ses limites! Monsieur le Rédacteur, faites quelque chose.